

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

7 JUIN 2011

Proposition de résolution concernant la protection des forêts de la République démocratique du Congo

(Déposée par M. Philippe Mahoux et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Les forêts du Bassin du Congo couvrent plus de 172 millions d'hectares (dont plus de la moitié se situe dans un seul pays, la RDC) et constituent ainsi le deuxième plus grand massif de forêts tropicales humides de la planète après la forêt amazonienne. Ces forêts revêtent une importance capitale. En effet, en plus de contribuer à nourrir, loger ou encore soigner bon nombre de congolais, elles ont pour les communautés locales d'incalculables valeurs symboliques. En outre, un massif forestier largement intact d'une telle ampleur contribue à stocker et à accumuler le CO₂. Il joue donc un rôle essentiel pour le climat et la biodiversité.

Malheureusement, de nombreux observateurs constatent que le développement industriel et économique de la République Démocratique du Congo ne profite pas forcément aux populations locales et qu'il se fait parfois en dépit de toutes considérations sociales et environnementales. Le cas de l'exploitation des forêts est à ce titre emblématique.

Les forêts congolaises sont soumises à de plus en plus de pression entre autre suite à l'expansion du réseau routier, des activités des industries forestières et extractives, ainsi qu'au développement de certaines cultures comme les palmiers à huile. Aujourd'hui, l'industrie du bois bénéficie au Congo de permis d'abattage pour quelques 15 millions d'hectares et ce nombre est toujours susceptible d'évoluer. À ce rythme, on estime que 40 % des forêts congolaises risquent de disparaître d'ici 2050, d'autant plus que seulement 8,5 % des étendues de forêts tropicales humides encore intactes d'Afrique centrale bénéficient du statut de « forêt protégée ».

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

7 JUNI 2011

Voorstel van resolutie betreffende de bescherming van het woud in de Democratische Republiek Congo

(Ingediend door de heer Philippe Mahoux c.s.)

TOELICHTING

In het Congobekken beslaat het woud meer dan 172 miljoen hectare (waarvan meer dan de helft in één enkel land, de DRC). Dit is na het Amazonewoud het grootste tropisch regenwoudgebied ter wereld. Dit woud is van kapitaal belang. Voor vele Congolezen is het niet alleen noodzakelijk voor voedsel, huisvesting of verzorging, maar heeft het ook vaak een onschatbare symbolische waarde. Bovendien draagt een grotendeels ongerept woud van dergelijke omvang bij tot het opslaan van CO₂. Het speelt dus een essentiële rol voor het klimaat en de biodiversiteit.

Helaas stellen vele waarnemers vast dat de industriële en economische ontwikkeling van de Democratische Republiek Congo de plaatselijke bevolking niet altijd ten goede komt en dat zij soms weinig rekening houdt met sociale en milieu-overwegingen. De ontginning van het woud is daar een schoolvoorbeeld van.

De Congolese wouden kalven steeds meer af door, onder meer, de uitbreiding van het wegennet, industriële bosontginning en mijnbouw, en de uitbreiding van teelten als palmolie. Vandaag beschikt de bosindustrie over vergunningen voor de exploitatie van ongeveer 15 miljoen hectare, en dat aantal kan nog oplopen. In dit tempo schat men dat 40 % van het Congolese woud tegen 2050 verloren dreigt te gaan, temeer daar slechts 8,5 % van de nog intacte tropische regenwouden in Midden-Afrika het statuut van « beschermd woud » genieten.

1. Les enjeux :

Les populations locales

Les forêts du Congo sont pour beaucoup de Congolais une source de revenu, de nourriture et un pan culturel important. Leur destruction signifie donc pour ces populations, la destruction de leur mode de vie, souvent sans consultation ni compensations. C'est pourquoi l'exploitation de ces forêts a souvent mené à de graves conflits sociaux. Effectivement, le rapport de Greenpeace de juillet 2010 sur la réforme forestière en RDC dénonce des abus de la part de certains exploitants forestiers sur le plan des droits humains (arrestations durant des manifestations pacifiques, tortures, confinements, détentions dans des conditions inhumaines).

Le Climat

Aujourd'hui, la destruction et la dégradation des forêts sont responsables, selon les sources, de 12 à 20 % des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial. Chaque année, une superficie équivalente à plus de quatre fois la Belgique disparaît.

Les forêts tropicales humides représentent donc d'importantes réserves de carbone et leur protection est essentielle pour maintenir le climat mondial en équilibre. La RDC détient à elle seule 8 % du carbone stocké au niveau mondial (quatrième plus grand stock mondial). La destruction de ces forêts implique donc qu'une grande quantité de CO₂ sera libérée dans l'atmosphère, renforçant le réchauffement climatique. On estime que d'ici à 2050, la déforestation en RDC pourrait libérer jusqu'à 34,4 milliards de tonnes de CO₂, soit l'équivalent des émissions du Royaume-Uni au cours des soixante dernières années.

La biodiversité

Le bassin du Congo abrite une large biodiversité; il concentre, d'après le *World Resource Institute* (WRI), plus de la moitié des espèces animales et végétales terrestres. Plusieurs espèces animales sont directement menacées par la destruction de leur habitat. L'okapi, le gorille, le bonobo, le chimpanzé, l'éléphant des forêts sont autant d'espèces qui pourraient disparaître sans intervention pour limiter la pression forestière.

Une étude de 2008 intitulée « *The cost of policy inaction (COPI) : the case of not meeting the 2010 biodiversity target* », commanditée par la Commission européenne, évalue le coût économique de cette perte de biodiversité à 50 milliards d'euros annuels en terme de services environnementaux qui devraient être mis en place pour réparer les dégâts causés par l'inaction.

1. Wat staat er op het spel ?

De plaatselijke bevolking

Voor veel Congolezen is het woud een bron van inkomsten en van voedsel, en een belangrijk onderdeel van hun cultureel erfgoed. De vernietiging ervan betekent voor hen dus de vernietiging van hun levenswijze, veelal zonder dat ze daarover gehoord worden of compensaties ervoor verkrijgen. Bosontginning is dan ook dikwijls de aanleiding geweest tot zware sociale conflicten. Het verslag van Greenpeace van juli 2010 over de bosbouwvorming in de DRC maakt ook gewag van schendingen van mensenrechten door sommige bosbouwbedrijven (arrestaties tijdens vreedzame betogingen, folteringen, afzondering, opsluiting in onmenselijke omstandigheden).

Het klimaat

Naargelang van de bron is ontbossing verantwoordelijk voor 12 tot 20 % van de werelduitstoot van broeikasgassen. Elk jaar verdwijnt een oppervlakte die meer dan vier maal zo groot is als België.

De tropische regenwouden zijn dus belangrijke opslagplaatsen van koolstof en het is essentieel dat zij worden beschermd, wil men het wereldklimaat in evenwicht houden. De DRC alleen bevat 8 % van de wereldwijde koolstofvoorraden (vierde grootste voorraad ter wereld). Door deze wouden te vernietigen komt dus een grote hoeveelheid CO₂ in de atmosfeer vrij, wat de opwarming van de aarde bevordert. Men schat dat de ontbossing in de DRC tegen 2050 tot 34,4 miljard ton CO₂ zou kunnen vrijmaken, het equivalent van de uitstoot van het Verenigd Koninkrijk tijdens de afgelopen zestig jaar.

De biodiversiteit

Het Congobekken herbergt een ruime biodiversiteit. Volgens het *World Resource Institute* (WRI) zijn meer dan de helft van de dier- en plantensoorten er vertegenwoordigd. Verschillende diersoorten worden rechtstreeks bedreigd door de vernietiging van hun habitat. De okapi, de gorilla, de bonobo, de chimpansee, de bosolifant kunnen allemaal verdwijnen als er niets wordt gedaan om de afkalving van het woud tegen te gaan.

Een studie van 2008 in opdracht van de Europese Commissie met als titel *The cost of policy inaction (COPI) : The case of not meeting the 2010 biodiversity target*, schat dat de tanende biodiversiteit neerkomt op jaarlijks 50 miljard euro aan milieudiensten die zouden moeten worden geleverd om de schade die het gevolg is van het niet-ingrijpen te herstellen.

Au sortir de l'année 2010 consacrée à la Biodiversité, l'accord de Nagoya — lors de la dixième Conférence des parties à la Convention sur la diversité — a mis en exergue l'importance et la richesse environnementale, sociale et économique de la diversité biologique à laquelle les forêts congolaises contribuent grandement.

La sécheresse, l'appauvrissement et la dégradation des sols

Les forêts jouent un rôle essentiel pour le stockage, l'infiltration et le cycle de l'eau. En effet, lorsque les forêts sont coupées, l'humidité tend à baisser (conséquence de la disparition du phénomène de « transpiration » par lequel les arbres relâchent l'eau par leurs feuilles durant la photosynthèse). En conséquence, moins d'eau se concentre dans l'atmosphère et les pluies diminuent jusqu'à parfois atteindre la sécheresse la plus terrible. Or, l'assèchement des sols les rend beaucoup moins stables ce qui peut provoquer glissements de terrains et éboulements.

Au-delà des glissements de terrains, il faut également remarquer que l'érosion entraîne également une forte diminution des récoltes de l'agriculture (problème d'autosuffisance alimentaire), des crues et décrues dévastatrices et un phénomène d'envasement des rivières (problèmes pour la pêche, les infrastructures d'irrigation, les projets hydroélectriques, ...), la destruction des infrastructures routières, etc.

2. La politique de coopération au développement avec la République Démocratique du Congo

La coopération au développement bilatérale entre la Belgique et le Congo a été relancée en 2000, après neuf années de suspension. La Belgique était alors active dans plusieurs secteurs : infrastructures, soins de santé, appui institutionnel et bonne gouvernance, développement communautaire et enseignement.

Un nouveau Programme indicatif de coopération (PIC) bilatérale pour la période 2010-2013 a été élaboré dans le cadre des travaux de la commission mixte de développement entre le Royaume de Belgique et la RDC, qui s'est réunie à Bruxelles les 14 et 15 décembre 2009. Le budget annuel pour la période 2010-2013 a été relevé à 75 millions d'euros par an. Depuis 2010, le programme se concentre sur trois secteurs : l'agriculture, le développement rural et l'enseignement technique et professionnel.

Même si le PIC avec la RDC pour la période 2010-2013 a gardé un thème transversal appelé « gestion durable de l'environnement » qui traite en grande partie de la question forestière, il a exclu le chapitre « forêts » qui était pourtant pris en compte antérieu-

In het najaar van 2010, het jaar van de Biodiversiteit, heeft het akkoord van Nagoya — tijdens de tiende Vergadering van Partijen van het Verdrag inzake Biologische Diversiteit — gewezen op het belang van een rijke biologische diversiteit, waaraan het Congolese woud ruim bijdraagt, voor het leefmilieu en voor de sociale en economische welvaart.

Droogte, verarming en aantasting van de bodem

Wouden spelen een essentiële rol in het opslaan en het insijpelen van water en in de hele watercyclus. Wanneer bossen worden gekapt, verlaagt immers de vochtigheidsgraad (door het wegvallen van de verdamping die optreedt wanneer door fotosynthese water via de bladeren vrijkomt). Er komt dus minder water in de atmosfeer terecht, waardoor de regenval vermindert of zelfs helemaal stopt en er extreme droogte kan ontstaan. Een uitgedroogde grond is veel minder stabiel en kan grondverschuivingen en verzakkingen veroorzaken.

Naast grondverschuivingen leidt erosie ook tot slechte oogsten (probleem van voedselzelfvoorziening), verwoestende stijgingen en dalingen van het waterpeil, dichtslibbing van rivieren (problemen voor de visvangst, irrigatiesystemen, waterkrachtcentrales, ...), beschadigingen aan de wegen, enz.

2. Het ontwikkelingsbeleid ten aanzien van de Democratische Republiek Congo

De bilaterale ontwikkelingssamenwerking tussen België en Congo werd na negen jaar opschorting in 2000 hervat. België was actief in verschillende sectoren : infrastructuur, gezondheidszorg, institutionele steun en goed bestuur, gemeenschapsontwikkeling en onderwijs.

Een nieuw bilateraal Indicatief Samenwerkingsprogramma (ISP) voor de periode 2010-2013 werd opgesteld in het kader van de werkzaamheden van de gemengde ontwikkelingscommissie tussen België en de RDC, die op 14 en 15 december 2009 in Brussel is samengekomen. Het jaarbudget voor de periode 2010-2013 werd opgetrokken tot 75 miljoen euro per jaar. Sinds 2010 spitst het programma zich toe op drie sectoren : landbouw, plattelandsontwikkeling en technisch en beroepsonderwijs.

Hoewel het ISP met de RDC voor de periode 2010-2013 een transversaal thema heeft behouden met als titel « duurzaam milieubeheer », dat grotendeels de woudekwestie betreft, is het thema « wouden », dat vroeger wel afzonderlijk was opgenomen, verdwenen.

rement. En outre, il faut constater qu'une seule page sur les trente-trois que compte le PIC est consacrée à cette problématique.

Dans le PIC, le chapitre consacré à la gestion durable de l'environnement stipule que : « la coopération belgo-congolaise veillera pro-activement à ce que la mise en œuvre du PIC soit respectueuse de l'environnement et n'hypothèque pas l'intégrité du patrimoine forestier. Cette coopération veillera notamment à prévenir ou à réduire un éventuel impact environnemental négatif de ses programmes de désenclavement ».

Malheureusement, différents rapports et de nombreux témoignages démontrent que ces déclarations ne sont pas suivies dans les faits. Et, puisque le PIC met fortement l'accent sur la « réalisation de projets concrets », la sauvegarde de la forêt congolaise pourrait constituer un objectif à court, moyen et long terme.

Philippe MAHOUX.
Marie ARENA.
Olga ZRIHEN.

*
* *

Bovendien is slechts één bladzijde van de drieëndertig van het ISP aan dit probleem gewijd.

In het ISP bepaalt het hoofdstuk over duurzaam milieubeheer het volgende : « la coopération belgo-congolaise veillera pro-activement à ce que la mise en œuvre du PIC soit respectueuse de l'environnement et n'hypothèque pas l'intégrité du patrimoine forestier. Cette coopération veillera notamment à prévenir ou à réduire un éventuel impact environnemental négatif de ses programmes de désenclavement ».

Helaas tonen verschillende verslagen en vele getuigenissen aan dat deze verklaringen niet in de praktijk worden omgezet. En aangezien het ISP sterk de nadruk legt op het « uitvoeren van concrete projecten », zou het behoud van het Congolese woud een doelstelling op korte, middellange en lange termijn kunnen zijn.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant le rôle important des forêts congolaises sur le plan économique, social, environnemental et culturel;

B. considérant que ces forêts revêtent une importance capitale pour le quotidien d'un grand nombre de congolais;

C. considérant les impacts considérables de la déforestation en matière de dégradation de la biodiversité et de l'habitat, d'érosion des sols, d'inondations et de changements climatiques;

D. vu les impacts sociaux négatifs que peuvent avoir les déforestations sur les populations locales, parfois victimes d'accaparement de terres sans contrepartie ou très peu de la part des exploitants forestiers résultant de négociations non équilibrées entre acteurs inégaux, comme l'indique la Résolution relative à l'accaparement des terres et à la gouvernance foncière dans les pays en développement votée au Sénat le 5 mai 2011 (5-337);

E. considérant que le développement industriel, minier, agricole ou encore routier doit être permis mais qu'il doit, grâce à une gestion rigoureuse, éviter les destructions forestières;

F. considérant que d'ici à 2050, la déforestation en RDC pourrait libérer jusqu'à 34,4 milliards de tonnes de CO₂;

G. considérant les engagements de la Belgique vis-à-vis des forêts congolaises dans le Programme indicatif de coopération (PIC) 2010-2013;

H. considérant les divers engagements de la Belgique pour le climat au niveau international (Kyoto, Copenhague, Cancún, Partenariat REDD+) et européen, ainsi que pour la protection de la biodiversité à la 10^e Conférence des Parties de la Convention sur la diversité biologique de Nagoya;

I. considérant le manque de moyens des autorités congolaises pour contrôler efficacement les activités de l'industrie forestière, minière ou agricole,

demande au gouvernement,

1. Par la coopération bilatérale directe et indirecte, de soutenir les décideurs congolais nationaux et locaux dans la mise en œuvre et le respect du Code forestier et de ses textes d'application qui promeuvent une bonne gestion forestière, respectueuse à la fois des besoins des populations, de l'environnement et de la

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat het Congolese woud een belangrijke rol speelt op economisch, sociaal, cultureel en milieuvlak;

B. overwegende dat deze wouden van kapitaal belang zijn voor het dagelijkse leven van vele Congolezen;

C. overwegende dat ontbossing ernstige gevolgen heeft voor de biodiversiteit, de habitat, de bodemerosie, overstromingen en de klimaatverandering;

D. overwegende dat ontbossing negatieve gevolgen kan hebben voor de plaatselijke bevolking, die soms ten gevolge van onevenwichtige onderhandelingen tussen ongelijke partijen, zonder of tegen heel kleine compensaties gronden moet afstaan aan bosbouwbedrijven, zoals is aangegeven in de resolutie betreffende *land grab* in ontwikkelingslanden, die op 5 mei 2011 door de Senaat werd aangenomen (stuk Senaat, nr. 5-337);

E. overwegende dat de ontwikkeling van de industrie, de mijnbouw, de landbouw of het wegennet moet worden toegestaan, maar een streng beleid ervoor moet zorgen dat dit niet gepaard gaat met de vernietiging van het woud;

F. overwegende dat de ontbossing in de DRC tegen 2050 ertoe zou kunnen leiden dat 34,4 ton CO₂ vrijkomt;

G. overwegende dat België in het Indicatief Samenwerkingsprogramma (ISP) 2010-2013 verbintenissen is aangegaan betreffende het Congolese woud;

H. overwegende dat België verschillende klimaatovereenkomsten heeft ondertekend op Europees en internationaal niveau (Kyoto, Kopenhagen, Cancún, partnerschap REDD+), en verbintenissen inzake biodiversiteit is aangegaan tijdens de tiende Vergadering van Partijen van het Verdrag inzake Biologische Diversiteit van Nagoya;

I. gelet op het gebrek aan middelen van de Congolese overheid om de activiteiten van de bosbouw-, mijnbouw- of landbouwindustrie doeltreffend te controleren,

vraagt de regering :

1. Via rechtstreekse en onrechtstreekse bilaterale samenwerking, de nationale en lokale Congolese overheden te steunen in de tenuitvoerlegging en de naleving van de *Code forestier* en de uitvoeringsteksten ervan, die een degelijk bosbeheer nastreven, met aandacht voor zowel de noden van de bevolking als

biodiversité, et de les soutenir dans leurs différents engagements internationaux qui concernent les forêts, le climat et la biodiversité;

2. De veiller à ce que l'aide apportée via la coopération au développement serve à mener des projets qui contribuent à la sauvegarde des forêts congolaises et non pas à soutenir des initiatives qui conduisent à des destructions abusives;

3. De soutenir toute volonté congolaise d'élargir la surface des aires protégées sur son territoire;

4. De prôner une gestion durable des forêts en collaboration étroite avec les populations autochtones et les communautés locales, dont l'autonomie est ainsi renforcée, en se basant sur un modèle d'exploitation forestier respectueux des normes légales et en particulier des clauses sociales prévues dans les cahiers des charges;

5. De réaffirmer les engagements pris en matière de protection du patrimoine forestier dans le « Programme indicatif de coopération 2010-2013 (8.4) » sur le plan de la prévention (identification et analyse des impacts directs et indirect), de l'atténuation des impacts environnementaux, de la planification et du suivi;

6. De réintégrer un chapitre « forêts » dans le Programme Indicatif de Coopération;

7. De mettre l'arrêt du pillage des forêts de RDC comme dossier prioritaire à la fois de sa coopération bilatérale et multilatérale mais aussi du mécanisme européen FLEGT (*Forest Law Enforcement, Governance and Trade*) qui lutte contre l'importation de bois illégal;

8. D'intégrer la problématique de la protection des forêts dans la prochaine loi relative à la coopération internationale belge.

28 avril 2011.

Philippe MAHOUX.
Marie ARENA.
Olga ZRIHEN.

het milieu en de biodiversiteit, en deze overheden te steunen in hun internationale verbintenissen omtrent bosbeheer, klimaat en biodiversiteit;

2. Erop toe te zien dat de ontwikkelingshulp ten goede komt aan projecten die bijdragen tot het behoud van het Congolese woud en niet aan initiatieven die leiden tot een onrechtmatig vernietiging ervan;

3. Steun te verlenen aan elk Congolees voornemen om de beschermde gebieden op zijn grondgebied uit te breiden;

4. In nauwe samenwerking met de autochtone bevolking en de plaatselijke gemeenschappen, waarvan de autonomie aldus wordt versterkt, een duurzaam beheer van het woud te stimuleren, gebaseerd op een model van bosexploitatie dat rekening houdt met wettelijke normen, in het bijzonder de sociale bepalingen die opgenomen zijn in de bestekken;

5. De verbintenissen inzake bescherming van het woud die zijn aangegaan in het Indicatief Samenwerkingsprogramma 2010-2013 (8.4) te herbevestigen op het vlak van preventie (identificatie en analyse van de rechtstreekse en onrechtstreekse impact), van het verminderen van de milieueffecten, van planning en *follow-up*;

6. In het Indicatief Samenwerkingsprogramma opnieuw een specifiek hoofdstuk over het woud op te nemen;

7. Het stoppen van de plundering van het Congolese woud als een prioriteit te beschouwen in zowel de bilaterale als de multilaterale samenwerking, maar ook in het Europese FLEGT-mechanisme (*Forest Law Enforcement, Governance and Trade*) dat illegale houtinvoer aan banden legt;

8. De kwestie van de bescherming van het woud op te nemen in de volgende wet betreffende de Belgische internationale samenwerking.

28 april 2011.